

Dans l'Eure, ces collégiens sensibilisent au harcèlement avec le théâtre

Les médiateurs du collège Cervantès à Vernon (Eure) ont décidé de sensibiliser leurs camarades au harcèlement en réalisant des saynètes de théâtre, jeudi 9 novembre.



Les médiateurs du collège Cervantès à Vernon (Eure) ont sensibilisé leurs camarades au harcèlement avec des saynètes de théâtre.

Où est la limite entre le jeu et le harcèlement ? Lancer la trousse d'un copain ou d'une copine. Qui rit dans ce jeu ?

D'une tapette "donnée pour rire" à une grande claque, est-ce vraiment une marque d'amitié ? "Je n'ai rien vu. Je n'ai rien entendu. Je n'ai rien dit."

C'est par ces mots que les 27 élèves médiateurs et ambassadeurs du collège Cervantès à Vernon (Eure) ont conclu leur spectacle.

Jeudi 9 novembre, jour national de sensibilisation au harcèlement initié par le gouvernement, ils ont présenté à tous les élèves de l'établissement des saynètes allant du "c'est pour rire" jusqu'au suicide.

Comme dans tous les établissements scolaires de France, l'équipe pédagogique s'est mobilisée pour mettre en place des actions susceptibles de libérer la parole, de permettre de détecter des situations de harcèlement et de faciliter l'aide.

Dispositif pHARe

"Le dispositif pHARe - programme de lutte contre le harcèlement à l'école - est en place depuis 2022 avec 9 adultes. Il s'appuie sur un réseau de référents académiques et départementaux ainsi que la plateforme du 3018. Cette année, nous avons ajouté des ambassadeurs qui désamorcent les petits conflits du quotidien", explique Yolaine, assistante d'éducation.

Les médiateurs et ambassadeurs sont conscients de l'importance de leur rôle, telles [Assia](#) et Charlie, toutes deux en 4e : "Quand il y a des moqueries ou des incivilités pendant les cours, on va voir ceux qui gênent et souvent ça s'arrête là. Ou sinon on en parle à l'équipe pHARe."

Habiba, médiatrice, élève de 3e, se souvient de ce qu'elle a vu lorsqu'elle était en primaire "et personne ne faisait rien. C'était banalisé."

Les parents aussi sont concernés

"Avec les réseaux sociaux, ça peut aller très vite et quand l'argent entre en ligne de compte, il faut agir très vite", souligne Anne Etievan-Estival, assistante de prévention et de sécurité.

L'équipe pHARe lance un appel aux parents : "On ne voit pas tout au collège. Un changement de comportement, une baisse dans la motivation ou les résultats doivent alerter les parents. La communication reste un rempart efficace contre le harcèlement, qui, comme on le voit encore trop souvent, peut mener au suicide."